

F.F.E.S.S.M

COMPTE RENDU DES JURYS

**MONITORAT
FEDERAL
2ème DEGRE**

PROMOTION JEAN BRONNEC

Sessions 2007

NIOLON Mai et Septembre

TREBEURDEN

LA REUNION

Jean Bronnec est né le 4 mai 1930. Ingénieur issu de l'école centrale, passionné par la mer, c'est tout naturellement vers elle que sa vie professionnelle et ses loisirs vont se tourner.

Il a fait partie des pionniers qui ont construit le Comité Régional Bretagne Normandie Pays de Loire ainsi que notre, votre Fédération.

Jean a été Président du Comité Bretagne Normandie et Pays de Loire ainsi que vice Président de notre Fédération de 1966 à 1970.

Après un début de carrière chez l'avionneur Dassault à Paris, il revient en Bretagne pour ne plus la quitter.

Jean a été un travailleur infatigable, l'esprit toujours en ébullition, il fallait toujours qu'il crée, qu'il invente...

Le mot impossible n'existait pas pour lui !

Nous sommes aux balbutiements de la Plongée sous marine, et avec son ami Raymond Gautier, centralien de la même promotion travaillant aussi chez Dassault, ils vont construire une réplique parfaite et en état de marche du détendeur à deux tuyaux CG 45.

Puis voyant l'inconvénient des détendeurs à 2 tuyaux, il créent et mettent au point le premier détendeur à deux étages séparés à un seul tuyau, c'est le Cristal. Le brevet va être déposé le 26 novembre 1956 et sera d'ailleurs longtemps contesté par le Commandant Cousteau lui même. Jean et Raymond obtiendront finalement gain de cause, et sont donc les inventeurs officiels du détendeur à deux étages séparés, ancêtre de tous nos détendeurs de maintenant !

Ce détendeur sera mis en service en 1960 et commercialisé par un autre pionnier de notre Fédération, détendeur d'une précédente Promotion de MF2, Yves Girault. Une des publicités de l'époque montrait le deuxième étage du Cristal sous une roue de 4L.

Plus tard il travaillera également sur la définition optimale des voilures de palmes, en essayant de se rapprocher le plus de la propulsion des poissons. Il a même réalisé un prototype de palmes à voile repliable sous le chausson, pour permettre de marcher en sortie de l'eau !

Il fait aussi partie avec les Docteurs Guillerm et Merer, des fondateurs du Groupe Manche Atlantique de Plongée (G.M.A.P.), un des clubs phares du Comité Bretagne, avec aujourd'hui plus de 300 adhérents.

Dans les années 70, il est aussi de ceux qui lancent l'idée d'un aquarium géant à Brest, ce sera Océanopolis !

La mer restant toujours présente à son esprit, et il est extrêmement sensibilisé par les premières marées noires, et met au point lors du naufrage de l'Amoco Cadiz, la première barge anti-pollution équipée d'un écrémeur qui « lape » le pétrole à la surface de l'eau. Ces barges équipent de nos

jours tous les centres anti-pollutions français, ainsi que de nombreux ports. Il y en a également en Alaska suite à la catastrophe de l'Exxon Valdès.

Il invente aussi une barge qui aspire les algues, ces dernières préalablement coupées par des plongeurs pour assurer une sélection du produit. La presse s'en fait l'écho et les appellent les « moissonneurs de la mer ».

Jean va aussi mettre au point un engin amphibie, qui est capable de récupérer tous types de pollutions flottantes ou sur la plage elle-même, ce sera le cas des algues vertes qui prolifèrent suite aux rejets des élevages de porcs en Bretagne.

Avant de nous quitter, Jean avait mis au point un détendeur à un seul étage (toute la détente se faisant au niveau buccal), à un seul tuyau ; il ne restait plus qu'à le commercialiser, le brevet ayant été déposé !

Travailleur infatigable, engagement, amitié, gentillesse, ont été les traits marquants de sa personnalité.

L'admiration qu'il suscitait dans ses recherches, son engagement dans notre Fédération, dans l'évolution technique du matériel de plongée, dans la préservation de notre espace mer, fait que sa mémoire restera gravée dans nos cœurs. Chez Jean Bronnec, il y avait du Mousquemmer...

Jean Bronnec nous a quitté le 16 mai 2005, sans doute pour un grand voyage sous l'eau.

SOMMAIRE

- **Bilan général des examens MF 2 - sessions 2007**
- **Commentaires sur les épreuves**
- **Informations aux candidats**
- **Annexes**

BILAN GENERAL

RESULTAT DES SESSIONS 2007

Promotion Jean BRONNEC

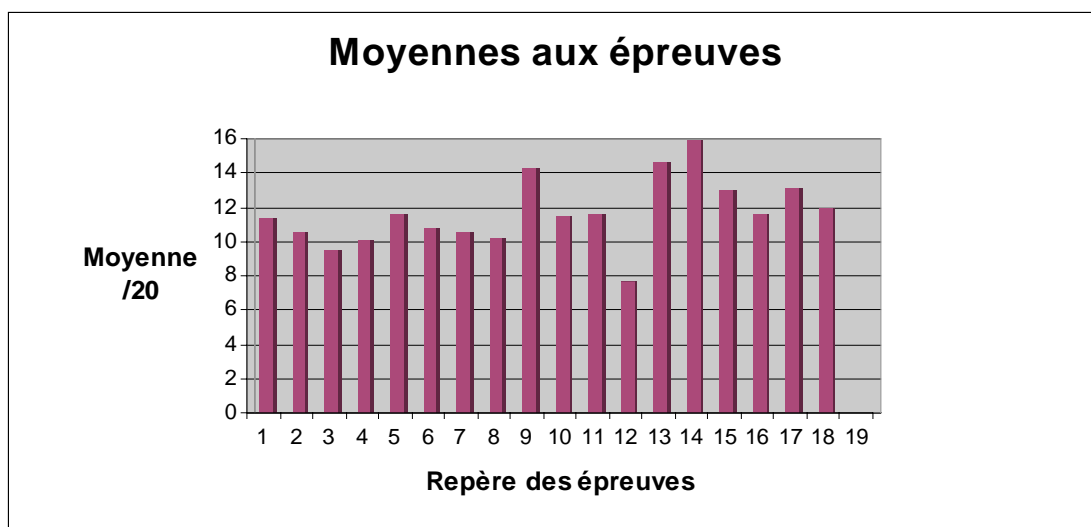
Le compte rendu présenté prend en compte quatre sessions d'examen du Monitorat Fédéral 2^{ème} degré.

- Examen du centre de TREBEURDEN 21 candidats : 17 reçus
- Examen du centre de NIOLON (Mai) 17 candidats : 11 reçus
- Examen du centre de NIOLON (Septembre) 25 candidats : 19 reçus
- Examen du centre de La REUNION 12 candidats : 9 reçus

Après analyse des moyennes de chacune des épreuves, on peut remarquer un net recul par rapport aux résultats de l'an dernier. Le manque des rapports de certains centres peut en être la cause, - à surveiller -. **Six épreuves ont une moyenne générale inférieure à 11/20** dont deux – Aspect théorique ..., et le 1000 m capelé - ont une moyenne générale inférieure à 10/20.

Par contre, quelques candidats ont des résultats honorables, certainement liés à une bonne préparation. Les formateurs sont à féliciter.

Pour quelques candidats, le manque de préparation à certaines des épreuves s'est traduit par l'attribution d'une note éliminatoire.



Légende :

1	Anat Physio/Physiopathologie
2	Décompression
3	Aspects théoriques ...
4	Cadre réglementaire
5	Matériel
6	Péda. Pratique ou Prépa.
7	Péda. Gén. et organisation.
8	Pédagogie Théorique
9	Mannequin

10	1500 mètres
11	Apnée à -15 mètres
12	1000 mètres capelé
13	Orientation Instinctive
14	Orientation Compas
15	D T H à - 30 mètres
16	R.S.E - 30 mètres
17	P. A. - 40 mètres
18	Plongée - 50 mètres

EPREUVE

Anatomie – Physiologie - Physiopathologie

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

Un sujet portant plusieurs exercices est remis aux candidats. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Dans un premier temps, le candidat est évalué sur ses connaissances. Les réponses présentées doivent mettre en évidence une parfaite connaissance anatomiques et/ou des mécanismes des accidents. Voir barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte sur plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque.

Remarques

Cette épreuve est généralement complexe. Les candidats ne possèdent pas toujours les connaissances nécessaires pour aborder cette épreuve.

L'esprit de synthèse n'existe pas pour un grand nombre de candidats, les réponses présentent parfois un étalage inutile des connaissances.

Les connaissances dans les domaines de la physiologie et physiopathologie du plongeur sont trop souvent insuffisantes pour de futurs formateurs.

Commentaires

Dans l'ensemble, un bon nombre de copies révèlent une bonne connaissance des problèmes liés à la physiologie et à l'anatomie. Le plus souvent, les thèmes sont traités par ordre de difficulté croissant. Le profil des candidats est bon. Les notes les plus basses mettent en évidence des lacunes sur l'accident de l'oreille.

Si les connaissances en anatomie semblent acquises, il apparaît que les mécanismes physiologiques sont dans la majorité très peu développés et réduits à leurs plus simples expressions (niveau 4 faible)

Les connaissances dans le domaine de la physiologie de l'entraînement sont minimales et souvent source de confusions.

Les filières sont généralement connues mais pas associées correctement à un type d'exercice.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de lire attentivement les sujets, de se préparer sérieusement, de se référer aux conseils des médecins fédéraux en ce qui concerne la bibliographie.

Développer systématiquement les mécanismes physiologiques en apportant plus de connaissances.

Etablir un lien plus pratique entre la théorie de la physiologie de l'entraînement et la planification.

Il conseille aux candidats de répondre aux questions sans broder autour des problèmes posés et d'aller un peu plus loin dans les réponses et les connaissances. Le candidat n'a pas à répondre en terme d'accidents.

Les schémas lisibles et correctement légendés sont bien plus parlants que toutes les meilleures explications écrites sur une copie (physio et physio pathologie respiratoire en plongée scaphandre et en apnée).

Une lacune majeure réside dans la connaissance de la physiologie et des notions d'entraînement du plongeur sportif ainsi que de la récupération toute aussi importante. Cette question bien que classique n'a pas été préparée avec suffisamment d'attention !

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 11,41/20

EPREUVE

La Décompression

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

L'épreuve consiste à répondre par écrit à des questions sur le traitement des accidents de plongée.

Critères d'évaluation

Voir Barèmes portés par les sujets.

- Connaissance du sujet,
- Qualité des réponses - logique, traitement, prévention -

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendants et peuvent être abordées dans un ordre quelconque. Les sujets d'un bon niveau, étaient réalisables dans le temps imparti pour des candidats bien préparés.

Remarques

Épreuves remplissant les attentes dans ce domaine, tant en contenu qu'en durée de réalisation. Beaucoup de candidats ont récupéré des points grâce au problème sur les accidents. Un net progrès, au niveau de la préparation à cette épreuve est évident.

On peut regretter que des copies mettent en évidence un manque de structure dans les réponses aux différentes questions. Les rédactions de certaines d'entre elles ne sont pas à la hauteur de ce que l'on peut attendre d'un futur cadre de haut niveau (fautes d'orthographe, de grammaire, écritures ...). Pour les problèmes de tables, l'absence de schémas est regrettable.

Commentaires

Dans l'ensemble, les copies révèlent que certains candidats ne prennent pas le temps de lire les sujets. Les thèmes proposés par les sujets ont toujours été en phase avec la réalité.

La bonne préparation des candidats à cette épreuve ainsi que les révisions proposées lors des stages préparatoires expliquent la qualité des résultats. Des réponses restent succinctes.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement. De nombreux manuels permettent de se former. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision. On invite les candidats à prendre le temps pour lire les sujets et à réfléchir avant de se lancer dans la rédaction. Les nouveaux types de sujets nécessitent une réflexion sérieuse qui se prépare.

Il est conseillé de soigner la présentation des copies, de structurer les réponses et de s'entraîner à faire des schémas sur la résolution des problèmes de table.

Résultats : (3 centres)

Note la plus haute : 15,50/20

Note la plus basse : 02/20

Moyenne de l'épreuve : 10,58/20

EPREUVE

Aspects Théoriques de l'Activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure

Certains sujets ont posé problème, mais ils ont tout de même permis aux candidats de s'exprimer. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Voir Barème porté par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque.

Remarques

Niveau moyen, il semble que les candidats s'attachent à des détails et oublient les éléments primordiaux demandés par les questions. La grande disparité des notes montre bien qu'un manque de préparation est toujours préjudiciable à de bons résultats.

Commentaires

Comme pour les sessions de l'an dernier il est constaté que très peu de candidats maîtrisent la gestion et la planification de stage. Beaucoup proposent un planning qui n'est pas toujours fonctionnel et exploité au mieux. (Trop de temps perdu).

On constate sur la plupart des copies une faible maîtrise de l'application de la loi de Dalton sur le chargement de bloc par des mélanges oxygène, hélium, azote. Peut-être est-ce dû à un manque de temps ce thème étant abordé lors de la dernière question et la plupart des candidats ayant traité les questions dans l'ordre.

Exemple : Pour le sujet 2007 de septembre de la session de Niolon :

3 questions : Nitrox, Matériel, Organisation d'une sortie.

Concernant le nitrox, deux solutions ont été repérées car la « définition de marche à suivre optimale » n'engendre pas qu'une possibilité de réponse.

Concernant le matériel, redondance avec l'oral sur certaines questions. 2 n'ont pas su matérialiser le trajet de l'air sur les croquis. Que cherche-t-on ? Attention avec la qualité des croquis proposés.

Concernant l'organisation, il y a un référentiel mais chaque candidat propose sa solution. Coûteux en temps pour les correcteurs. Certains candidats n'ont pas saisi l'opportunité d'être en milieu naturel et de pouvoir enseigner les différentes remontées. Oublis réguliers des pré-requis nécessaires aux remontées.

Les 3 premiers items sont du niveau MF 1 seul le 4^{ème} item aurait du faire apparaître des notions de formateur de cadre.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement, de nombreux manuels techniques permettent de se former aux problèmes de physiques liés à la plongée sous-marine. Ils insistent sur le fait :

- de préparer, organiser et participer à des stages et examens de plongée.
- de bien lire le sujet avant de démarrer,
- de gérer ses points en fonction de la difficulté apparente des exercices,
- de gérer son temps et de ne pas s'éterniser sur une difficulté rencontrée, quitte à y revenir par la suite,
- de présenter les calculs, le raisonnement pouvant être pris en compte,
- faire ressortir les résultats importants et répondre aux questions, Ex : pour une profondeur demandée, ne pas se limiter au calcul de la pression.
- de relire leur copie,

Se mettre à jour sur les nouveaux produits FFESSM (Pack découverte)

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 02/20

Moyenne de l'épreuve : 09,46/20

EPREUVE

Cadre Réglementaire de l'activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 45 mn

Les sujets sont souvent mal formulés. Souvent sur le nombre de questions posées, la moitié ne semble pas très pertinente pour un futur MF2. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Un corrigé type est souvent fourni mais les réponses proposées dans la correction type sont parfois confuses et incomplètes.

Voir Barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendants et peuvent être abordées dans un ordre quelconque.

Remarques

Les candidats semblent s'intéresser toujours aussi peu à la réglementation / législation. Visiblement certains d'entre eux n'ont pas encore lu ni le « Manuel du moniteur », ni l'arrêté interministériel du 22.06.98 !

Huit thèmes faciles étaient évoqués, ce qui impliquait des réponses rapides (en 45 minutes), mais sans réelles difficultés.

Commentaires

Dans l'ensemble, les copies révèlent une connaissance des plus moyennes de la réglementation. De gros efforts restent à faire dans la formation de nos cadres.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats une lecture attentive des sujets, et une réponse correspondante. Sans oublier de se préparer sérieusement. Les cours dispensés au sein des différents comités doivent se compléter par la consultation de manuels permettent de ce former à cette épreuve. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision.

Il est demandé aux candidats de soigner leur rédaction. Il est souvent inutile de faire de longues phases qui conduisent à un délayage incompréhensible.

Prendre au moins connaissance de nos statuts et de notre règlement intérieur. Se tenir au courant de l'actualité fédérale.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 06/20

Moyenne de l'épreuve : 10,08/20

EPREUVE

Matériel

Cette épreuve orale consiste pour le candidat à décrire le fonctionnement des différents matériels utilisés pour la pratique de la plongée sportive et plus particulièrement de son matériel ou celui de son club.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la connaissance des principes de fonctionnement des matériels courants,
- la schématisation et la description des systèmes,
- la qualité et la clarté de la présentation

Conditions de réalisation

En salle, le candidat dispose pour cette épreuve d'un tableau, de planches techniques et de matériels partiellement coupés ou éclatés.

Remarques

Deux types de candidats :

- les passionnés, spécialistes
- les amateurs non éclairés

Le niveau des candidats est très hétérogène, mais reste plutôt correct.

Commentaires

Dans l'ensemble les candidats qui passent l'examen du MF2 ont des connaissances satisfaisantes.

Lors de cette épreuve, il est parfois demandé aux candidats de schématiser un matériel et d'en expliquer le fonctionnement. Des questions sont posées sur les problèmes d'entretien et de maintenance des équipements ainsi que sur les conseils à donner à des plongeurs débutants.

L'épreuve de matériel, telle quelle est passée est principalement une épreuve de connaissances. Les jurys regrettent que les candidats n'attachent pas beaucoup d'importance à cette épreuve.

Les candidats ont globalement les connaissances nécessaires, mais ne savent pas toujours les exprimer correctement.

On s'attendrait à des explications plus construites et une présentation plus argumentée des différentes composantes des matériels étudiés (détendeurs, compresseurs, etc...)

Attention à poser des questions qui correspondent à l'approche actuelle de l'enseignement de cette discipline, c'est-à-dire l'exploitation des matériels plus que l'expertise fine d'un produit qui relève plus de la démarche du constructeur.

Conseils aux futurs candidats

Pour se former à cette épreuve il faut s'y prendre à l'avance, lire les publications qui paraissent sur ce sujet et se procurer les ouvrages correspondants.

Il est souhaitable de développer une synergie utile à l'intérêt que l'on peut apporter à la connaissance du matériel et particulièrement du sien.

Non seulement il faut avoir bien compris les principes de fonctionnement et l'utilité de certaines pièces, mais il faut aussi savoir exprimer ses idées et développer une présentation que l'on peut attendre à ce niveau. Ceci, sans toutefois tomber dans un excès de détails qui relève plus de l'approche constructeur.

Le candidat ne doit pas compter sur l'instructeur pour répondre à sa place

Résultats : (3 centres)

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 11,62/20

EPREUVE

Pédagogie pratique ou/et préparatoire

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 20 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à des élèves moniteurs :

- la façon de conduire leçon de plongée, donnée dans l'eau à un ou plusieurs élèves ayant déjà utilisé un scaphandre autonome,
- ou à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'enseigner les principes de la plongée en scaphandre à un ou plusieurs élèves débutants mais sachant nager et ayant déjà utilisé un masque, des palmes, un tuba et un vêtement isotherme.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- les pré-requis
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

Dans un premier temps le candidat est évalué sur ses facultés à assurer une formation de moniteurs en pédagogie pratique. Une analyse fine du sujet lui est demandé.

De plus une approche au deuxième degré sur son enseignement et sur la gestion de la séance lui est réclamée.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Les prestations se limitent souvent à des descriptifs peu commentés en négligeant parfois de préciser les conditions de sécurité. Dans certain cas, l'exposé du candidat se transforme assez vite en entretien, ce qui rend plus délicate l'évaluation. Quelques candidats ont toutefois assuré des prestations de qualité.

Commentaires

Difficultés rencontrées par les candidats et appréciations des instructeurs :

Les candidats ne possèdent pas toutes les connaissances nécessaires pour aborder les sujets en toute sérénité. Nombreux sont ceux qui restent dans de la présentation généraliste; Il faut apprendre à gérer son temps de présentation. S'exercer à réaliser des présentations en 30 minutes.

Peu de candidats se placent dans le rôle de formateur de cadres et leurs prestations se résument à un simple exposé de leurs connaissances. L'enseignement au premier degré est souvent exposé sans tronc commun de pédagogie adaptable à d'autres sujets.

Pas de méthodes de pédagogies pouvant être des outils pour les futurs moniteurs.

Les évaluations finales ou intermédiaires n'existent pas, souvent les candidats se cantonnent à des réponses de connaissances pures, alors que les questions englobent des idées plus générales sur la formation de cadres ou de transversalité.

Le jury a noté dans la majorité des cas une méconnaissance dans les domaines :

- de l'organisation du lieu de travail,
- de la rigueur pédagogique - (Objectifs et évaluations).

En effet, les candidats ont compris, pour la plus part, l'enseignement au 2^{ème} degré mais ils sont incapables de fournir ponctuellement des éléments ou exemples concrets permettant au stagiaire pédagogique de construire réellement la séance demandée.

Les candidats ne font que de la pédagogie générale et n'annoncent que des généralités malgré les remarques faites durant le stage. Ceci résulte vraisemblablement d'un manque d'expérience ou de connaissances dans l'enseignement au premier degré et la peur de montrer « au jury » leur façon de travailler.

Cette constatation corrobore avec celle du bilan de fin de stage, puisque les instructeurs s'interrogeaient sur la faiblesse des candidats dans cette matière qui est pourtant le cœur de leur métier.

Conseils aux futurs candidats

Le jury invite les futurs candidats à bien analyser le sujet et à se placer lors de la préparation de l'examen dans des situations réelles d'apprentissage afin qu'ils puissent juger par eux-mêmes les conséquences qu'entraînent des lacunes dans la prestation pédagogique.

Dans le cadre de leur cycle de préparatoire, ne pas hésiter à participer ou au moins assister à toutes opérations de formation de cadres au sein de leur région.

Après un bref rappel des principes pédagogiques généraux applicables, traiter de façon opérationnelle la situation imposée ou induite. Ne pas hésiter à disposer au tableau le plan complet de la séance afin de le présenter dans son intégralité au jury.

Etre attentif à la conduite de la séance par le futur cadre, n'intervenir en situation qu'à bon escient, notamment si la situation devient dangereuse. Pour cette épreuve, il est conseillé aux candidats, dans la présentation du thème, de fournir ponctuellement des éléments concrets ou exemples pertinents mettant en valeur leurs qualités pédagogiques ou expériences au 1^{er} degré qui serviront de base, au stagiaire pédagogique, à la construction de la séance.

Tout candidat devrait retravailler concrètement l'ensemble des formations de plongeurs fédéraux afin de pouvoir enrichir leurs propos.

Bien entendu le futur MF2 ne doit pas scléroser l'approche pédagogique du stagiaire pédagogique en lui donnant totalement sa façon de travailler sur le thème abordé.

Un jury précise :

Pratiquez, pratiquez, pratiquez, il en restera toujours quelque chose. (A méditer)

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 10,80/20

Remarques particulières d'un jury (Identiques à celles des années précédentes)

Nous cherchons toujours notre voie pour cette épreuve ! Sans aller dans l'eau, elle est la triste redondance d'une épreuve de pédagogie théorique ! Mais en allant dans l'eau, le jeu "théâtral" est difficile et il génère un grand gaspillage de temps, d'énergie et de moyens.

Malheureusement, cette épreuve n'est pas exploitée par les candidats comme une preuve de leurs capacités à former des enseignants, mais simplement comme le moment où ils prouvent leurs connaissances d'une suite d'exercices de plongée.

Le versant "formateur de cadres" est souvent limité à la discussion préalable avec le jury, pendant laquelle on apprend simplement que le stagiaire est dans l'UC7. Lorsque le jury demande des informations sur la programmation du travail du stagiaire MF1, sur son évaluation, sur les stratégies employées pour son enseignement et pour le contrôle du "feed back", les candidats semblent désarçonnés par l'incongruité des questions. Pourtant, ils confirment utiliser le livret pédagogique en fin d'enseignement.

EPREUVE

Pédagogie générale appliquée et organisationnelle

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 30 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à un jury ses compétences à planifier et organiser une formation de cadres et de justifier ses choix.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du thème proposé,
- l'analyse du niveau des personnes à former
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la pertinence des solutions proposées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

A noter que les jurys ont suivi les modalités définies dans une fiche guide, fiche par ailleurs déjà utilisée lors des précédentes sessions. Les recommandations décrites dans ce document mériteraient d'être reprises dans nos documents officiels.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet au sort parmi une vingtaine de situations pédagogiques de compétence MF2, qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de vingt minutes pour présenter son exposé aux membres du jury.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

L'effort effectué quant à la définition des sujets par les instructeurs pour qu'ils sollicitent réellement les compétences que cette épreuve voudrait évaluer doit être poursuivi. Il faut modérer l'appel au « vécu » des candidats dans le domaine de l'organisation de stages de formation de cadres puisque cela ne fait pas partie de façon obligatoire de leur cursus de formation et renforcer les possibilités pour eux d'acquérir ce vécu en mettant en place des stages en situation pour les stagiaires MF2.

Commentaires

Les concepts de pédagogie générale ne sont pas toujours maîtrisés. Plus de la moitié des candidats n'a pas la maîtrise de l'exposé court, ce dernier est trop souvent construit sur des généralités pédagogiques.

Les jurys relèvent un manque de solution concrète apportée à leur stagiaire (difficulté d'opérationnalisation)

Le candidat doit être capable de prendre du recul en analysant son sujet.

Les questions/réponses mettent en évidence que si la capacité de réflexion est normalement répandue, le manque d'expérience en situation limite la pertinence des réponses de la plupart des candidats.

Après l'exposé aux jurys et la présentation des grandes lignes à son stagiaire, le candidat peut et doit proposer des situations de pédagogie au 1^{er} degré afin d'aider son stagiaire à opérationnaliser.

Conseils aux futurs candidats

S'entraîner à préparer et présenter un exposé court suivi d'un échange de questions/réponses avec un auditoire averti.

Travailler sous tutorat, en situation de formation de formateurs au sein du club, de la CTD ou de la CTR entre le stage initial et le stage final.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 02/20

Moyenne de l'épreuve : 10,68/20

Remarques des jurys :

Comme l'an dernier, les jurys sont satisfaits de cette épreuve qui met en évidence :

- **Les personnes de terrain ayant une expérience de la formation de cadres,**
- **Ceux ayant du contenu, mais peu de vécu de la formation de cadres (manque de recul évident),**
- **Ceux qui ont un vécu de moniteur 1er degré, mais pas de formateur de cadre,**
- **Des sujets souvent traités de façon trop généraliste par les candidats ayant peu d'expérience,**
- **Des candidats n'ayant jamais organisé, assisté ou participé à des stages initiaux,**

Lors de l'accueil des candidats, il semble nécessaire de préciser le déroulement de l'épreuve afin que ces derniers ne se lance pas dans des exposés manquant d'argumentaires.

L'évaluation des candidats a été facile pour les candidats restant dans le cadre du sujet. Par contre, des difficultés pour noter les candidats hors sujet ou n'ayant pas atteint les objectifs.

La participation aux stages régionaux et départementaux semble être un bon moyen de préparer cette épreuve.

EPREUVE

Pédagogie théorique

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 20 mn de préparation, 20 mn d'exposé

Cette épreuve consiste à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'exposer un sujet précis concernant la plongée à un groupe d'élèves. Le sujet est tiré au sort par le candidat.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la clarté de la présentation.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Quelques prestations très faibles. Certains candidats ont montré qu'ils n'étaient pas en mesure de former des stagiaires à la théorie de notre activité.

De nombreuses prestations sont restées beaucoup généralistes.

Commentaires

Point fort :

Les objectifs sont connus et recherchés. Quelques candidats ont de bonnes pratiques pédagogiques et savent s'adapter à l'auditoire.

Points faibles :

Difficultés des candidats à se situer en tant que formateur de cadre au second degré : ils ont du mal à cerner les objectifs de formation que l'on attend d'un second degré.

Les candidats semblent mettre en adéquation le niveau des élèves en formation et le niveau de formation du futur cadre (exemple : élève de niveau 2, stagiaire MF1 forcément en début de formation, élève de niveau 4, stagiaire MF1 forcément en fin de formation),

Suggestion : Il serait intéressant qu'une large banque de données des sujets de pédagogie (couvrant l'ensemble du programme) soit publiée (sur internet) chaque année afin de permettre aux futurs candidats de travailler les différents thèmes. Pour cette année encore, la moyenne générale des notes reste faible.

Les candidats semblent posséder le premier degré mais sont pour la plupart incapables de transférer ces acquis au second degré. Par ailleurs nous observons que les praticiens (professionnels) veulent faire « beau » et utilisent des outils qu'ils ne maîtrisent pas sans s'appuyer sur leur vécu.

Conseils aux futurs candidats

La pédagogie théorique reste une épreuve difficile pour laquelle la connaissance des éléments généraux de la pédagogie est nécessaire mais pas suffisante. Si l'analyse préalable de différentes situations pédagogiques constitue une démarche minimum incontournable, les futurs MF2 gagneraient également à travailler en situation avec de futurs MF1, en bénéficiant des conseils éclairés des E4 entre le stage initial et le stage final.

Certains candidats doivent :

Mieux préparer le plan de l'intervention qui n'est pas souvent explicite avec un discours qui est souvent non structuré, ou même confus.

Attention : il n'y a quasiment jamais de référence aux « contenus de formation » qui sont pourtant la base de la démarche attendue.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 10,20/20

IMPORTANT : Remarques identiques aux années précédentes

L'an dernier, les jury pensaient que cette épreuve ancienne semblait bien maîtrisée par les candidats mais les sessions 2006 présentent des résultats inquiétants. Les membres d'un jury présentent les commentaires suivants :

Commentaires sur l'épreuve "Pédagogie théorique"

Comme souvent, les mêmes difficultés sont rencontrées par les candidats :

- **Absence d'expérience** : En dehors des informations reçues lors des stages de préparation au MF2, il paraît évident que la plupart des candidats n'ont que peu de vécu dans le domaine de la formation de cadres.
- **Incompréhension de l'exercice** : Ceux qui disposent d'un vécu minimum dans ce type de formation ne se retrouvent pas dans les prestations demandées, lesquelles sont très éloignées de leur quotidien. On peut même avoir le sentiment que les candidats "jouent le jeu" pour satisfaire aux obligations de l'examen, mais qu'ils s'empresseront d'oublier très vite un type de formation qui ne correspond pas à la réalité qu'ils connaissent, et qui se trouve également très éloigné des exigences imposées par leurs responsables techniques.

Au bilan, les prestations suivantes peuvent être recensées :

- **Les excellentes** : Assurées par des candidats au potentiel avéré, qui présentent ce que l'on attend d'eux et disposent déjà d'une formation de cadre. Ils transfèrent avec efficacité ce qu'ils font au quotidien dans les clubs à la méthode demandée.

- **Les moyennes** : Soit, il s'agit de candidats au potentiel certain, mais sans expérience, qui se limitent à un brillant cours de pédagogie générale appris lors des stages de formation. Pour autant, cette prestation reste adaptable à tous les types de sujets puisque le candidat n'entre que rarement dans le cœur de son thème. Soit, il s'agit de candidats avec expérience qui tentent d'adapter la méthode à leur vécu personnel. Ce n'est pas toujours heureux et la tentation d'entrer dans le détail (ce que l'on a longtemps appelé le premier degré) est prégnante.
- **Les insuffisantes** : Où il n'y a ni méthode, ni contenu...ni potentiel.

Enfin, cette épreuve doit absolument prendre en compte le candidat dans sa globalité. Son charisme, ses certitudes, ses capacités d'élocution, la richesse de son vocabulaire, ses capacités pédagogiques sont autant d'éléments qui ne doivent pas être négligés. A quoi servirait un cours bien préparé si le moniteur (d'une activité sportive) n'est ni entendu, ni écouté ?

EPREUVE

Mannequin

Cette épreuve consiste, après un parcours à la nage de 200 m, à saisir un mannequin à une profondeur de 10 m, de le ramener à la surface et de le tracter sur une distance de 100 m les voies aériennes hors de l'eau.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Nage en PMT / 15 points

Parcours mannequin (durée, qualité de l'immersion, déplacement, ...) /5 points

Tenue du mannequin et voies aériennes hors de l'eau /10 points

Remarque : La note attribuée est en rapport avec la performance et les différentes parties de la notation. Dans tous les cas, il est tenu compte des conditions météorologiques.

Conditions de réalisation

Le candidat parcourt 200 m équipé PMT entre deux balises distante de 50 m. après une immersion il récupère le mannequin qu'il doit par la suite tracter sur une distance de 100 m en veillant de maintenir ses voies aériennes hors de l'eau.

Remarques

La grille d'évaluation ne prend pas en compte les exigences d'un remorquage de qualité (palmage, orientation). La notion de tenue du mannequin "fait ou non fait" n'a de ce fait que peu de valeur.

Les prestations ont été correctes dans l'ensemble.

Commentaires

Le point faible semble être généralement le tractage du mannequin. En dehors des remarques sur les critères de notation, le jury a observé que les candidats avaient souvent du mal à conserver un cap. Les techniques de tenue du mannequin dans les règles prescrites ont dû être rappelés aux candidats lors du stage final précédent l'examen, ce qui en dit long sur leur préparation antérieure. Il faut cependant souligner une réelle amélioration sur le plan de la préparation physique pour le parcours des 200 m par rapport aux années passées.

Si les candidats s'étaient entraînés avant le stage final dans le respect des règles, les résultats auraient peut-être meilleurs sur cette partie de l'épreuve.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de bien se préparer à cette épreuve qui nécessite une bonne condition physique. Il invite les candidats à avoir une meilleure gestion de l'effort entre le parcours de 200 m et la traction du mannequin.

Un entraînement spécifique au tractage du mannequin est recommandé.

Résultats : (3 centres)

Note la plus haute : 19,50/20

Note la plus basse : 09,50/20

Moyenne de l'épreuve : 14,28/20

EPREUVE

1500 m en PMT

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1500 m équipé avec palmes, masque et tuba. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème "Homme" et le barème "Femme" de notation définis par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques, à l'exception du lestage qui peut être spécifique aux épreuves sans scaphandre.

Pour le centre de Niolon, session de septembre, la mer était légèrement agitée.

Remarques

Pour la première année, les hommes et les femmes ont été notés à partir de barèmes différents.

Résultats assez moyens dans l'ensemble, pouvant s'expliquer en partie par un travail insuffisant de la filière aérobie, mais aussi par des courant marin qui viennent perturber les candidats.

Bien que les candidats disposent d'un temps de préparation et d'échauffement suffisamment long, beaucoup néglige de s'échauffer.

Certains, lors du parcours ne prennent pas soin de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps. Des candidats ne savent pas gérer leur effort.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond en milieu naturel de façon à adopter un style de nage permettant de tenir un cap (fréquents relevés de tête en « prenant » appui sur l'eau avec une main). Nécessité de suivre un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve. Ne pas oublier que de nombreux sports permettent d'entretenir et développer les mécanismes de la filière aérobie (Footing, vélo, ...)

L'expérience montre que les candidats doivent apprendre à se surveiller durant le parcours.

Il est important et impératif de prendre le temps nécessaire à un indispensable échauffement, de prendre un départ raisonnable en évitant autant que faire se peut les bousculades entre candidats. Travailler obligatoirement cette épreuve

Résultats : (3 centres)

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 08/20

Moyenne de l'épreuve : 11,52/20

EPREUVE

Apnée à - 15 m

Cette épreuve consiste pour le candidat à effectuer une descente à une profondeur de moins 15 m.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte :

- la qualité du canard,
- la qualité de la descente,
- l'aisance du candidat au fond,
- la durée de l'apnée
- le 360° avant la surface,
- le comportement du candidat.

Conditions de réalisation

Une filière est installée sur une profondeur de -20 m, des instructeurs placés tout les 5 mètres assurent la sécurité et notent le candidat.

Une présentation du collègue G.VASSEUR qui présente parfaitement la préparation à cette épreuve.

La sécurité a été le dénominateur de l'exercice.

Merci à tout le jury pour le parfait déroulement de cette épreuve.

Remarques

Dans l'ensemble à l'exception de quelques candidats sur l'ensemble des centres, les stagiaires étaient au niveau et semblent être bien préparés.

Commentaires

Prestation très honnête des candidats.

De nets progrès, mais les candidats qui gardent des départs déplorables sont fortement handicapés. La perte de temps occasionnée par une mauvaise immersion est toujours regrettable. Dans la majorité des cas, l'exercice est réalisé avec aisance.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler :

- le canard et les techniques de la plongée libre en général.
- De ne pas prendre de réserve trop importante d'air pour ne pas gêner le début de l'immersion

Cette épreuve nécessite avant tout de l'aisance les candidats doivent avant tout s'entraîner plus à l'apnée.

Il est important d'accentuer le travail sur la technique d'immersion et le retour surface et ne pas se focaliser essentiellement sur le temps d'apnée.

Une préparation spécifique de l'apnée doit permettre d'améliorer les résultats obtenus à cette épreuve.

Encore de mauvais canards à ce niveau, des lestages qui sont limites, et une touche de stress suffisent à créer les conditions d'une réalisation médiocre.

Le travail sur ces deux points suffira à améliorer grandement les résultats obtenus.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,63/20

EPREUVE

1000 m avec scaphandre

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1000 m équipé avec palmes, masque, tuba et scaphandre. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques.

Remarques

Les candidats disposent d'un temps d'échauffement et la plupart l'ont utilisé.
Certains, lors de l'épreuve négligent de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement ainsi qu'à l'arrivée.

De nombreux candidats ne savent toujours pas gérer leur effort et se trouvent en difficulté sur la fin du parcours.

Conseils aux futurs candidats

Les jury conseille encore aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond, en suivant un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve qui demeure très physique.

Afin d'éviter les dérives, il est recommandé de s'entraîner en levant la tête pour nager en mer sur de telles distances.

Résultats : (2 centres)

Note la plus haute : 12/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 07,65/20

Il faut noter : A la session de Trébeurden en septembre, l'épreuve s'est déroulée avec un fort courant transversal

EPREUVE

Orientation instinctive

Cette épreuve consiste pour le candidat, à effectuer sans instrument d'orientation un triangle après avoir effectué un saut droit tout équipé d'une hauteur de 3 m. Le candidat refait surface à chacun des angles pour reprendre des repères. Le triangle rectangle est composé de deux cotés de 50 m et de sa diagonale.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude, et de l'angulation du parcours ainsi que la distance parcourue.. En surface, le triangle de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères pour effectuer les trois cotés de triangle. Il doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des deux premiers cotés soit égale à 50 m et que le troisième, la diagonale soit de 70,71 m.

Remarques

A l'évidence, les candidats qui ont préparé cette épreuve obtiennent des résultats satisfaisants. On peut noter que le mode d'évaluation « additif » procure des notes relativement élevées pour des trajets qui semblent assez éloignés de la réalité de la plongée.

Commentaires

Cette épreuve ne présente pas de difficultés particulières, elle n'est pas physique mais technique. Des candidats ne maîtrisent pas la distance qu'ils ont à parcourir les surprises sont parfois surprenantes.

Conseils aux futurs candidats

Cette épreuve ne s'improvise pas, il est nécessaire de la préparer sérieusement. La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail d'étalonnage.

Un travail particulier doit être fait sur la rectitude de la nage et "l'activation de la boussole interne". Parcours effectués à faible profondeur avec un masque occulté sous la surveillance d'un autre plongeur par exemple.

Résultats : (2 centres)

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 04/20

Moyenne de l'épreuve : 14,60/20 Avec une moyenne de 18/20 à la Réunion

EPREUVE

Orientation avec instrument - Carré

Cette épreuve consiste pour le candidat, après immersion à une profondeur moyenne de - 4 m à effectuer avec l'aide d'un compas ou d'une boussole un carré parfait de 50 m de côté sans refaire surface.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude et de l'angulation du parcours. En surface, le carré de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères et cale ses instruments pour effectuer le premier côté de carré, les autres se faisant aux instruments. Le candidat doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des côtés soit égale à 50 m. Le candidat fait abondamment fuser son détendeur chaque fois qu'il pense avoir atteint un coin du carré afin de permettre au jury de suivre son évolution.

Remarques

Epreuve généralement bien comprise par les candidats et qui ne présente pas de difficulté particulière.

La consigne importante, donnée lors du stage final et de l'examen de faire largement fuser son détendeur à chaque changement de cap a été respectée. Pas de problème particulier lié à la faible profondeur d'exécution. Le premier côté du carré est bien réalisé (connaissance du site ?) mais les choses se gâtent aux changements de cap. La faute principale constatée consiste à vouloir arriver sous la bouée alors que la trajectoire prise passe à quelques mètres. Ceci entraîne, bien sur une cassure dans la rectitude.

Commentaires

Cette épreuve n'est pas physique mais technique. Certains candidats ne maîtrisent pas la lecture d'un compas ainsi que la façon de les tenir sous l'eau pour se bloquer sur un cap. Des candidats sont relativement mal étalonnés sur la distance de 50m.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement à cette épreuve qui ne peut que rapporter des points.

La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail sérieux de préparation.

Résultats : (3 centres)

Note la plus haute : 20/20

Note la plus basse : 09/20

Moyenne de l'épreuve : 15,88/20

EPREUVE

Démonstration Technique avec Handicap

Cette épreuve consiste à effectuer la remontée dans les meilleures conditions d'un plongeur en difficulté à -30 m.

Critères d'évaluation

Cet exercice a pour objectif de vérifier, d'une part, une condition physique minimum, mais surtout la faculté à maîtriser cet effort au service de gestes techniques parfaitement contrôlés. Il est nécessaire que les candidats fassent une démonstration de la maîtrise de l'exercice.

Le jury prend en compte :

- la qualité de la prise en charge du plongeur,
- la remise en bouche de l'embout,
- le contrôle au fond,
- la qualité du départ du fond, (décollage, impulsion, ...)
- le contrôle de la vitesse de la remontée, (surtout de -15 m à la surface)
- l'approche surface en regard à la sécurité
- le confort de l'accidenté
- le travail en surface.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après accord de l'instructeur, le candidat doit réagir au comportement du cobaye. La prise en charge de l'accidenté doit s'effectuer dans les meilleures conditions jusqu'à la surface. Durant la remontée, un instructeur surveille et note le candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint le pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

Remarques

Souvent, les candidats ne pensent qu'à remonter, sans se soucier du confort de l'accidenté. Nombreux sont les candidats qui ne maîtrisent pas leur vitesse de remontée ; souvent excessive : de 25 à 30 m/mn. Les notes inférieure à la moyenne sont souvent dues à :

- un détendeur mal tenu
- une remontée trop rapide
- une remontée trop lente.

Certains Candidats en sont encore au stade de "l'exercice en force" et non dans pas le cadre de la démonstration.

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation importante tant technique que pratique. On constate encore que des stagiaires découvrent réellement les difficultés de cette épreuve qu'au cours du stage de préparation final.

Les cobayes se plaignent que le confort fait parfois défaut aussi bien pendant la remontée que le tractage

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle, ils doivent :

- maîtriser la technique de prise du plongeur et de départ du fond,
- faire preuve d'une parfaite démonstration de l'exercice
- travailler la remontée et le travail de traction en surface.
- apprendre à estimer dès les 10 premiers mètres l'intensité de l'effort à fournir pour être dans les 15 à 17 m de vitesse de remontée.
- se préparer à des départs en pleine eau.
- D'apprendre à estimer rapidement la flottabilité du moniteur pour adapter son effort de palmage.

Résultats : ((4 centres))

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 04/20

Moyenne de l'épreuve : 12,25/20

EPREUVE

Remontée Sans Embout

Cette épreuve consiste à remonter sans embout d'un fond de moins 30 m. Sur expiration, le candidat doit assurer une remontée, le détendeur hors bouche, avec une vitesse de remontée comprise entre 15 et 17 m/mn, sans reprendre son embout.

Critères d'évaluation

Pour l'attribution de la note, le jury prend en compte :

- Retrait sans délai du détendeur sur un signe du moniteur
- le départ sur expiration,
- la régularité et la vitesse de la remontée,
- l'arrêt franc à - 3 m et le tour d'horizon,
- la sortie de l'eau, tuba à poste ou non.

La durée de la remontée (une durée de remontée inférieure à 1 minute est éliminatoire).

La remontée doit se faire avec aisance avec reprise en bouche du détendeur avant de regagner la surface

Conditions de réalisation

Les candidats descendent avec un examinateur le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après expiration le candidat ôte son embout et la remontée s'effectue le long d'un pendeur. Le candidat doit effectuer une remontée dans un cylindre de 3 m de rayon autour du pendeur et s'arrêter à - 3m ou il reprend son embout. Des instructeurs tout au long de la remontée surveillent et prennent des notes sur le comportement du candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint la surface avant de prendre un autre pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

La remontée se fait gilet vide. La reprise du détendeur avant l'arrivée à 3m est éliminatoire.

Remarques

La majorité des candidats ont bien réussi cette épreuve. Bonne prestation dans l'ensemble. Seuls quelques candidats mal préparés ont eu du mal à gérer leur remontée, ce qui les a conduit à accélérer dans les dix derniers mètres. Certains candidats se présentent à l'épreuve qu'ils découvrent le jour de l'examen.

Commentaires

Bonne prestation dans l'ensemble. Rien de particulier n'est à signaler.

Épreuve ne présentant pas de difficultés particulière puisque pratiquée, théoriquement, de différente manière tout au long de la formation du plongeur. Cette épreuve est cependant très mal appréhendée, pratiquement diabolisée.

Une fois démystifiée, cette épreuve permet de récupérer à bon compte quelques points.

Conseils aux futurs candidats

Cette épreuve doit être préparée avec plus de rigueur et de façon régulière, ceci afin d'apporter une sérénité totale des candidats, et ainsi une plus grande confiance en eux

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle. Ils doivent apprendre à maîtriser et gérer la remontée. Un entraînement à effectuer une remontée sans avoir les yeux fixés sur les instruments est nécessaire.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 11,55/20

Remarques sur l'organisation :

Point positif : au sujet de l'évaluation

L'organisation actuelle avec un IN qui suit le candidat de bout en bout permet une parfaite évaluation de la valeur du stagiaire par rapport à l'exercice RSE. D'où une évaluation facile à réaliser.

Point négatif : dangerosité pour l'IN

Avec certains candidats, le danger est réel pour l'IN amené à faire plusieurs yoyos.

Certains candidats sont encore et toujours des fusées...

Prévoir un maximum de deux candidats par IN, possibilité en dépannage d'avoir un candidat pour l'IN qui installe l'atelier. Il faut du monde !

Laisser si cela est possible 8 heures d'intervalle entre la sortie de la plongée du matin (50 mètres en particulier) et le début réel de cet atelier de RSE.

Solution utile : placer un IN vers 3 à 5 mètres à la bouée pour permettre la sécurité vis à vis d'un candidat remontant trop rapidement et pour que l'IN qui suit de bas en haut ne mette en jeu sa sécurité personnelle dans cet espace.

EPREUVE

P.A - 40 m

Cette épreuve consiste à effectuer la remontée sur le gilet gonflé au fond par un instructeur, le plus vite possible, sans toucher aux purges jusqu'à une profondeur fixées à - 20 m, et à se stabiliser à - 3 m en purgeant une seule fois le gilet.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la vitesse de la remontée (hydrodynamisme du candidat), la gestion de l'arrêt, sa profondeur et la position du candidat à l'arrêt. L'aisance du candidat est prise en compte.

Conditions de réalisation

Les candidats descendent le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 40 m. Après percussion du gilet par l'instructeur, la remontée s'effectue le long d'un pendeur. Le candidat doit effectuer une remontée dans un cylindre de 3 m de rayon autour du pendeur et stopper son ascension à - 20 m. Après avoir stopper, il se laisse remonter vers la surface sur l'air résiduel du gilet pour stopper à nouveau à moins 3 m.

Des instructeurs tout au long de la remontée surveillent et prennent des notes sur le comportement du candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint la surface avant de prendre un autre pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

Remarques

Des candidats ont encore des difficultés lors de cette épreuve malgré la conception des équipements actuels qui permettent un arrêt très rapide et une vitesse ascensionnelle pouvant atteindre 75 m/mn.

Tous les candidats doivent s'identifier clairement aux points de contrôle et respecter les modalités d'usage (signes prédéfinis).

Apparemment les difficultés principales rencontrées par les candidats sont :

- La stabilisation à une profondeur précise sur une remontée rapide, puis de ne pas redescendre.
- La vitesse ascensionnelle reste un critère majeur sur la note finale et donc une difficulté pour accumuler des points.
- De donner une impression générale d'aisance avec la maîtrise d'accessoires subaquatiques.

Commentaires

Epreuve est facile à réaliser par les candidats. Par contre, des difficultés pour évaluer en l'absence de critères précis de notation.

Cette épreuve nécessite cependant une préparation, au moins pour sa première partie, la remontée sur gilet.

Les candidats ont pour la plupart découvert cette épreuve et/ou effectuent cet exercice pour la première fois au cours du stage de préparation final, voire de l'examen.

Les bulles qui environnent le plongeur créent une gêne pour la lecture des instruments.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle. Ils doivent :

- maîtriser leur matériel, et avoir des gilets d'un volume suffisant et en bon état
- jouer le jeu de l'ascension rapide, tous moyens pour se freiner étant préjudiciables à la note.
- travailler la remontée lente sur l'air résiduel du gilet.

Il est proposé aux candidats de se préparer avec le matériel utilisé à l'examen, de réaliser au moins 2 essais d'arrêt à 20 m en ne cherchant pas à ralentir leur vitesse au départ de 40 m.

Bien veiller à ne pas effectuer la remontée de 20 à 3 m à une vitesse inférieure à 12 m / min même s'il s'agit de celle de votre ordinateur, faire attention au courant ascendant généré par la grande quantité de bulles produite par les candidats et les jurys.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19,50/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 13,10/20

EPREUVE

à - 50 mètres

Cette épreuve consiste à effectuer une descente dans le bleu jusqu'à la profondeur de 50 m, à maîtriser sa stabilisation avec aisance à - 50 m et à assister un plongeur.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la qualité de la descente - non vrillée, verticale, contrôlée et régulière -,
- la stabilisation entre - 48 m et - 52 m,
- l'aisance au fond,
- la présence et la bonne méthodologie pour l'assistance,
- le contrôle de son matériel et celui de l'assisté - présence et maîtrise pour l'interprétation des signes -,
- le comportement général.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs dans le bleu jusqu'à - 50 m. Après s'être stabilisé, le candidat effectue une opération, procède à un vidage du masque et un lâché d'embout avant de prendre en charge la responsabilité de la palanquée (instructeur cobaye). Durant cette épreuve, un instructeur surveille et note le candidat. L'exercice terminé, le candidat assure seul sa remontée vers la surface ou il effectuera au passage les paliers nécessaires à sa sécurité.

Remarques

Les candidats ont le plus souvent une bonne maîtrise de cette épreuve.

Le deuxième détenteur n'est pas toujours adapté à ce que l'on attend de lui :

- Etat de marche différent du détenteur principal,
- Longueur adaptée à un usage personnel,
- Mal positionné.

Epreuve toujours aussi sélective, n'autorisant aucune erreur et nécessitant une excellente préparation. La respiration à deux sur un embout, en simulé, ne semble pas être maîtrisée par les candidats. L'interprétation du signe « je suis essoufflé » mérite une sérieuse mise au point (les candidats ne cherchent pas à soustraire l'essoufflé à la profondeur et perdent un temps précieux à communiquer).

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation technique qui ne peut se faire qu'en effectuant des plongées à des profondeurs proches de celle de l'épreuve. Il a été constaté que des candidats avaient des problèmes d'équipement (Gilet, détenteur, parachute de sécurité) et que certains négligeaient les contrôles de dernière minute. Par contre :

- La descente et la stabilisation sont en général bien gérées,
- La réponse aux signes est convenable et appropriée,
- La réponse à des comportements est plus qu'aléatoire.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve et d'entretenir leur matériel afin de ne pas avoir de surprise au moment de l'épreuve. Un nombre de plongée minimum est nécessaire pour acquérir les compétences attendues et réussir pleinement cette épreuve.

Le jury attend du candidat que les actions qu'il conduit ne prêtent pas à confusion, sans équivoques et qu'elles soient devenues des réflexes.

La stabilisation est dans la continuité de la descente et doit être rapidement effectuée et maîtrisée (le candidat devrait être capable d'effectuer les exercices prévus dès son arrivée).

L'utilisation systématique du gilet en cas de nécessité est impérative mais le candidat doit pouvoir contrôler très rapidement la vitesse de remontée.

Ne pas négliger le bon fonctionnement du second détendeur (puisque'il servira à quelqu'un en difficulté).

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 02/20

Moyenne de l'épreuve : 11,90/20

Analyse de cette épreuve par les jurys (Commentaires des sessions 2006 qui reste d'actualité)

Il est regrettable que :

- La descente soit jugée sur les critères de rectitude etc... alors que nous demandons -pour des réactions physiologiques indépendantes d'un entraînement éventuel - de descendre lentement ; il serait souhaitable de chronométrer la descente, en limitant la vitesse de descente (cf le trimix !)
- l'évaluation des candidats se fasse sur une gestion simple de palanquée. Ce n'est jamais qu'un super N4, jugé comme tel, tant du côté du candidat que du côté des IN évaluateurs !
- Le MF2 étant – actuellement - le seul formateur autorisé à enseigner au delà des 40 mètres, il faut qu'il soit évalué en situation principale d'enseignement ; ainsi ses réactions aux incidents se feront conjointement avec l'obligation de la réalisation d'un geste pédagogique vers le plongeur encadré. Nous échapperons ainsi au souci que nous rencontrons fréquemment : le futur MF2 nous empêche de proposer des situations puisque sa réponse « unique » est de stopper la plongée en faisant le signe de remonter.
- la gestion des pronostics de désaturation ne soit pas évaluée avec la qualité des paliers réalisés par la palanquée (il a été vu des candidats stables au palier de 7,50 m (!) et n'ayant jamais un regard pour les IN.

Exemples et propositions :

- Parcourir à vitesse constante et en 2mn et 30s les 50 mètres, tout en surveillant l'équipe
- A 50 m, former et évaluer la stabilisation au SGS de l'élève (cobaye IN) ; en fin d'apprentissage celui-ci simulera différentes situations qui pourront déboucher sur une panne d'air.
- Gérer la remontée et au moins deux propositions de durée et profondeur de paliers au sein de votre équipe.

INFORMATIONS AUX CANDIDATS

- **Sur le rapport annuel**
- **Eléments d'appréciation des épreuves pratiques**

Rapport annuel des jurys MF2

Promotion Jean Bronnec

Année 2007

Jean Claude CAYOL – Instructeur National

L'examen du MF2 est pour les candidats une période éprouvante qui nécessite à la fois des connaissances et des compétences dans les différents domaines de la plongée sous marine, mais aussi une excellente condition physique afin de se présenter aux différentes épreuves avec le maximum de chance de réussite.

Ce diplôme se prépare dès l'instant où le futur candidat décide d'embrasser les fonctions d'encadrement. Dès les premiers diplômes, le candidat sera amené à travailler les domaines scientifiques, les problèmes liés à la physique et à la physiologie, et surtout les exercices pratiques qui feront de lui un homme responsable et compétent capable d'encadrer et de former des personnes pour lequel la plongée pourra devenir un sport, un loisir ou pourquoi pas un métier.

Depuis de nombreuses années, les sessions d'examen se déroulent dans des lieux géographiques divers et surtout avec des membres de jury différents.

Les rapports annuels (depuis 2001) publiés ont permis de procéder à une analyse fine des points forts et des points faibles de chacune des épreuves, de dresser l'histogramme des notes épreuve par épreuve. Depuis quelques années, des épreuves et des barèmes de notation ont été modifiées ou adaptées à l'évolution des techniques de plongée et aux nouvelles technologies mises au service des équipements.

Après une période d'adaptation pour les candidats d'une part et pour les membres des jurys d'autre part de ces nouvelles épreuves, il semble que depuis cette session, ces changements soient appréciés. Souhaitons que ces changements aient une durée de vie suffisante pour que l'on puisse établir un bilan sérieux.

Le Compte Rendu, au service des formateurs et des candidats :

Comme les précédents rapports, le compte rendu 2007 est porteur d'informations sur :

- le déroulement des épreuves,
- les conditions de réalisation de chacune des épreuves,
- la mise en évidence des points forts et des points faibles des candidats,
- d'un bref bilan des notes épreuve/épreuve,
- de conseils à l'attention des futurs candidats,

Le Compte Rendu, pour évaluer notre système de validation des compétences :

Les comptes rendus annuels permettent d'évaluer dans leur globalité les épreuves de l'examen du MF2 et de faire un bilan de la raison d'être de chacune des épreuves.

Actuellement, le compte rendu présente les critères d'évaluation pour cinq des épreuves pratiques sur les dix que compte l'examen. Il serait judicieux de compléter ce document par les critères d'évaluation des autres épreuves pratiques, ceci permettrait une harmonisation entre les jurys des différents centres d'examen. Je fais appel à des volontaires pour poursuivre le travail.

Bilan des Notes des différentes épreuves des MF2

Bilan sur les quatre dernières années

	<i>Epreuves</i>	Session 2004	Session 2005	Session 2006	Session 2007	Moy / 4 ans (*)
1	Anatomie , Physio, ...	11,6	12,3	12,6	11,41	11,98
2	Décompression	11,4	12,4	11,7	10,58	11,52
3	Aspects Théoriques	10,8	10,65	10,2	9,46	10,28
4	Cadre réglementaire	12,3	12,1	12,2	10,08	11,67
5	Matériel	12,2	12,1	12,3	11,62	12,06
6	Péda. Pratique ou Prépa.	10,4	11,15	11,2	10,8	10,89
7	Péda. Gén. Et organisa.	11	11,35	10,8	10,68	10,96
8	Péda. Théorique	10,7	11,8	9,7	10,2	10,60
9	Mannequin	12,3	11,7	11,2	14,28	12,37
10	1500 m	11,9	12,2	12,1	11,52	11,93
11	Apnée à -15 m	12,6	12,55	14,1	11,63	12,72
12	1000 m Capelé	12,2	11,13	10,5	7,65	10,37
13	Orientation instinctive	11,7	12,1	11,7	14,6	12,53
14	Orientation Compas	12,3	12,85	15,3	15,88	14,08
15	D T H à - 30 m	12,2	11,85	11,9	12,25	12,05
16	R S E de - 30 m	11,8	12,4	12,6	11,55	12,09
17	P A - 40 m	12,7	12,85	12,1	13,1	12,69
18	Plongée à - 50 m	11,8	11,65	11,2	11,9	11,64

(*) : Moyenne peu significative, mais donnée pour avoir une image des épreuves

L'analyse des résultats présentés par ce tableau, met en évidence pour ces sessions 2007 une dégradation de la moyenne de certaines épreuves.

Dans les années à venir cette dérive est à surveiller et des dispositions sont à prendre.

Les stages de préparation semblent répondre aux attentes des candidats, surtout en ce qui concerne la préparation aux épreuves. Ces stages ne doivent en aucun cas **se substituer à un entraînement sérieux par le candidat** aux épreuves écrites et aux épreuves physiques

Éléments d'appréciation des épreuves pratiques du MF2

Sessions 2007

REMARQUES PRÉALABLES :

La gestion de la sécurité individuelle consécutive à l'exercice réalisé fait partie intégrante de l'épreuve et de son évaluation. Le candidat est donc évalué sur sa prestation jusqu'à sa remontée sur le bateau.

Toute épreuve ne peut être effectuée qu'une seule fois.

Pour plus d'informations sur les critères d'évaluation des différentes épreuves, consulter le **Guide du Moniteur**.

Exemples de critères d'évaluation pour quelques épreuves.

RSE – 30 m

- La remontée se fait gilet vide
- L'évaluation prend en compte le temps de réaction à l'injonction de départ du fond (immédiate ou retardée) plus que la notion d'inspiration ou d'expiration.
- La vitesse de remontée admise de –30 à –15 mètres est comprise entre 20 à 25 m/mn. Une vitesse supérieure pénalise le candidat.
- De –15 à –3 m la vitesse de remontée maxi est de 10 à 15 m/mn.
- L'évaluation à l'approche de la surface porte sur l'efficacité de cette approche, à savoir que le tour d'horizon n'est pas décoratif et doit permettre un arrêt en cas de danger. Le candidat gagnera à marquer cet arrêt.
- Le tuba peut être en place mais ne doit pas être en bouche. Le candidat ne sera pas pénalisé s'il ne met pas son tuba en place.
- La reprise du détendeur est éliminatoire.

P. A. de – 40 m

- Le gilet est gonflé au fond par un instructeur.
- La remontée doit être la plus rapide possible, le candidat gagnera à prendre une position la plus hydrodynamique possible, sans se freiner.
- Le candidat doit marquer un arrêt à la profondeur de – 20 m, signalée par une marque sur le pendeur.
- La purge du SGS doit se faire en une seule fois.
- La stabilisation doit être effectuée entre – 19 et – 21 m.
- La poursuite de la remontée s'effectue sur l'air résiduel du gilet jusqu'à – 3 m
- Si le candidat sort de l'eau sans se stabiliser, l'épreuve est non faite (éliminatoire).
- Si le candidat se stabilise entre –1 m et la surface, l'épreuve est notée 05/20.
- Les candidats doivent rester dans l'atelier, c'est-à-dire se maintenir au cours de l'exercice dans un cylindre vertical de 3 m de rayon autour du pendeur. Tout candidat sortant de ce rayon est éliminé.
- Le matériel utilisé pour cette épreuve est évidemment le même que pour les autres exercices.

APNÉE à – 15 m

- Le candidat est éliminé s'il n'atteint pas la profondeur imposée ou s'il est victime d'une syncope, y compris en surface, consécutivement à l'apnée (l'épreuve est non faite).
- Le candidat est également évalué sur la qualité de son canard, la verticalité de sa descente, son élégance dans l'eau et le fait de se signaler aux instructeurs présents sur son passage.
- Il gagnera à descendre en dessous de l'instructeur placé à -15 m, ce qui implique que l'épreuve se déroule sur un fond légèrement plus important, de façon à pouvoir se présenter de face et à la bonne hauteur.
- La répartition du temps de l'apnée entre la descente et la remontée sera prise en compte, la remontée devant être plus lente que la descente.
- L'approche de la surface, l'efficacité des mesures de sécurité prises avant d'émerger et la capacité à marquer un arrêt proche de la surface seront prises en compte, ainsi que le comportement immédiat à la sortie de l'apnée : signe OK franc et clair, identification du candidat.
- Les candidats doivent effectuer l'épreuve dans un rayon inférieur à 3 m du pendeur matérialisant l'atelier.

DTH de – 30 m

- Du départ au fond jusqu'à -20 m, une vitesse permettant de s'extraire rapidement de la profondeur est permise.
- De -20 à -3 m la vitesse doit être comprise entre 10 et 15 m/mn.
- L'efficacité de l'approche de la surface et la gestion de la sécurité avant d'émerger seront prises en compte. L'arrêt à -3 m en vue d'effectuer le tour d'horizon est recommandé. Le candidat doit également s'assurer qu'il n'y a aucun danger juste au-dessus de lui.
- Le tractage en surface doit se faire avec les voies aériennes, notamment du syncopé, le plus proche de la surface, voire en dehors de l'eau.
- Les candidats ne doivent pas larguer la ceinture ou le lest de la victime.
- Le contrôle du manomètre n'est pas imposé.
- L'épreuve s'arrête aux abords de l'échelle, la prise d'échelle n'est pas effectuée.
- Le candidat sera également évalué sur sa condition physique à l'issue de l'épreuve.

ÉPREUVES à – 50 m

- Une descente rapide n'apporte pas de points supplémentaires.
- La descente doit se faire sans accélération.
- La gestion de la profondeur sera appréciée, le candidat devant commencer au cours de sa descente à préparer sa stabilisation. À partir de -35 m (environ) il ralentira de façon à arriver à la profondeur de -50 lentement et stabilisé.
- La stabilisation se fait sur les instruments du candidat. En cas de décalage, il peut lui être demandé de modifier sa profondeur pour se caler sur les instruments du jury.
- Une stabilisation entre -49 et -51 n'est pas pénalisante.
- Toute évolution au cours de la stabilisation ou avant le signal de remontée en dehors d'une zone comprise entre -48 et -52 m est éliminatoire.
- Le temps mis à réaliser l'opération, ainsi que sa présentation sur l'ardoise, comptent plus que le résultat lui-même.

- Le multiplicande est compris entre 21 et 99, le multiplicateur, mémorisé par le candidat, entre 11 et 19.
- Le vidage de masque doit être franc et réel : masque entièrement retiré, le candidat se ventile, puis le remet et le vide.
- Le LRE et le VDM seront bien séparés et ne seront pas simultanés.
- L'épreuve se poursuit par la gestion d'une situation ou d'un enchaînement de situation, et non pas par une succession de signes, plus ou moins irréalistes.
- Il ne s'agit aucunement de situations de sauvetage.
- Les situations créées n'engagent pas forcément une réaction d'assistance obligatoire ou systématique. Il n'est pas forcément nécessaire non plus d'entamer immédiatement une remontée. L'adaptation de la réaction du candidat à la situation créée sera prise en compte, ainsi que sa capacité de discernement, lui permettant de l'interpréter sans nervosité ou précipitation excessives.
- La panne d'air finale pourra être gérée soit par la présentation de l'octopus, soit par la présentation du détendeur du candidat. L'échange d'embout pourra alors être simulé par l'instructeur.

Nota : La majeure partie de ces informations sont reprises dans les conditions de réalisation de chacune des épreuves.

ANNEXES

**Sujets des épreuves écrites
Propositions de corrigés.**

Voir site "ctn.ffessm.fr"